

25 mars 2016 – Vendredi saint

Merci aux personnes qui viennent de proclamer la lecture de la passion de Jésus

dans l'Évangile de Jean -

En Eglise, ce soir, nous voulons faire mémoire des souffrances, de la passion et de la mort de Jésus.

Mystère étonnant que la mort sur une croix de Celui qui s'est révélé comme le Fils de Dieu !

Quand j'avais quinze ans, je me sentais plein de vie cherchant le succès dans les études autant que dans le sport, et je pensais déjà à un service dans l'Eglise, mais une Eglise qui serait puissante avec des chrétiens rayonnant leur foi au cœur de ce monde, et des missionnaires audacieux dans tous les pays de la planète : Je me sentais prêt à participer au renouveau de cette église- là.

Or cette même année, au milieu de la semaine sainte, je reçois d'un prêtre cette image du Christ en croix avec cette parole « Qui me voit, voit le Père ! »

Pour ma foi de jeune adolescent, ce fut comme un déclic : « Jésus sur la Croix, visage du Père, visage de Dieu » ! Je n'imaginai pas du tout Dieu ainsi : oui Il était le créateur du monde, le tout puissant et Jésus. comme les apôtres dans les débuts de la vie publique , je l'admirais quand il faisait des miracles , quand la foule l'acclamait quand ils se jouaient des ruses de pharisiens .. Mais Jésus en Croix ? ? Mystère ! Comment a-t-il pu accepter cela ? et affirmer en plus « qui me voit, voit le Père » comment le Dieu tout puissant pouvait il se laisser faire ainsi ?

Le temps a fait les choses, la prière aussi, l'échange avec les autres, l'expérience d'une vie pas toujours rose, la découverte d'un monde plein de drames et de scandales, tout cela m'a fait entrer dans ce grand mystère d'amour qu'est la Croix du Christ : Oui Jésus est bien le visage du père et c'est pour cela qu'il peut nous sauver, Jésus est bien notre frère en humanité et c'est pourquoi il a faim, il a soif, il peut souffrir et même mourir :

Ainsi pleinement homme et pleinement Dieu, il peut réaliser l'alliance entre Dieu et les hommes.

Au désert, le démon n'avait cessé de le harceler : « Si tu es le fils de Dieu, change ces pierres en pain jette toi du haut du temple, et même au calvaire des gens criaient : « si tu es le fils de Dieu, descend donc de la Croix et nous croirons en toi » !

NON Jésus est resté notre frère en humanité jusqu'au bout ; Mais alors, comme tout être fragile, il est tourné en dérision et puisqu'il se dit Roi , on le revêt d'un manteau de pourpre et on lui met sur la tête une couronne d'épines.. puisqu'il se dit prophète, on lui bande les yeux et on le frappe en disant ; qui est ce qui t'a frappé ; Les soldats s'amuse avec cette proie facile comme tous les tortionnaires de tous les pays et les exploités de tous les temps le font avec les plus pauvres et les plus fragiles : voyez comment souffrent les minorités chrétiennes et musulmanes du moyen orient ,

ou les peuples les plus pauvres , les millions de personnes déplacées...et les femmes paient toujours au prix fort ces persécutions en tous genres !

Jésus, frère en humanité de tous les êtres souffrants ...mais il n'a pas souhaité cela: rappelons- nous la prière qu'il disait au jardin des oliviers :

« Père s'il est possible, éloigne de moi cette coupe. Mais que ta volonté se fasse et non la mienne »

Aux insultes Il n'a pas répondu par la force,

à la haine, il a répondu par le pardon ; « père pardonne leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ! »

Il n'oublie pas sa maman au pied de la croix et il la confie à l'apôtre Jean : « femme voici ton fils, Fils voici ta mère » ;

Il n'accuse pas son Père mais Il s'abandonne à Lui : Entre tes mains je remets mon esprit »

Et nous chrétiens d'aujourd'hui, si nous avons été là au plus près de Jésus souffrant, quelle aurait été notre place ?

Celle des juifs et des soldats qui se moquent et qui persécutent

Celle de Pilate qui se lave les mains et se mure dans l'indifférence

Celle des apôtres qui ont pris peur et se sont sauvés

Celle de Simon de Cyrène qui s'est trouvé là par hasard et qui a aidé le condamné

Celles des femmes de Jérusalem qui pleurent et se lamentent et crient leur impuissance

Celle de Marie sa mère qui souffre avec son fils, proche de son fils ...

Aujourd'hui, relisons cette parole de l'Évangile : » qui me voit voit le Père »

Contemplons l'amour infini d'un Dieu qui livre son fils entre nos mains

Amour infini d'un Dieu qui propose son amour sans l'imposer

et qui s'expose ainsi à l'indifférence, au mépris au rejet.

Frères chrétiens, regardons la croix, contemplons Jésus sur la croix ;

ses bras sont grand-ouverts « ils sont tout accueil, ils attendent notre réponse d'amour » !

abbé Gabriel BERTHE